



# 1 RETOURS

## Un contexte peu favorable

Les deux-tiers de la résidence Croix-Luizet étaient déjà partis et les habitants qui y sont encore étaient très préoccupés par cette question de relogement. Ils sont dans une situation très inconnue, ils ne savent pas où ils vont aller et nous avons senti de l'inquiétude. Pour certains, c'est un soulagement de quitter le quartier et d'autres le regrettent. Nous avons été identifié par certaines personnes comme des agents d'Est Métropole Habitat et le climat était parfois tendus entre certains locataires et l'OPAC. Cela créait une barrière et par conséquent, nous empêchait parfois d'aller plus loin. Pour d'autres, nous avons été assimilés à des journalistes comme notre premier jour de terrain a été marqué par l'incendie ! Au fur et à mesure de nous voir, les habitants ont compris l'objectif de notre mission et un climat de confiance s'est instaurée. Certains sont restés distants et indifférents comme ils avaient des préoccupations plus essentielles comparé au récit de souvenirs ; d'autres se sont vraiment intéressés à la démarche et nous ont remercié de prendre le temps de discuter avec eux, sans jugement, afin de montrer un autre visage de ce quartier. Ce n'est pas seulement un quartier sensible, il y a des gens qui y habitent depuis des années. La plupart des gens que nous avons rencontré nous ont dit qu'ils trouvaient ce quartier agréable à vivre et qu'ils s'y plaisaient.

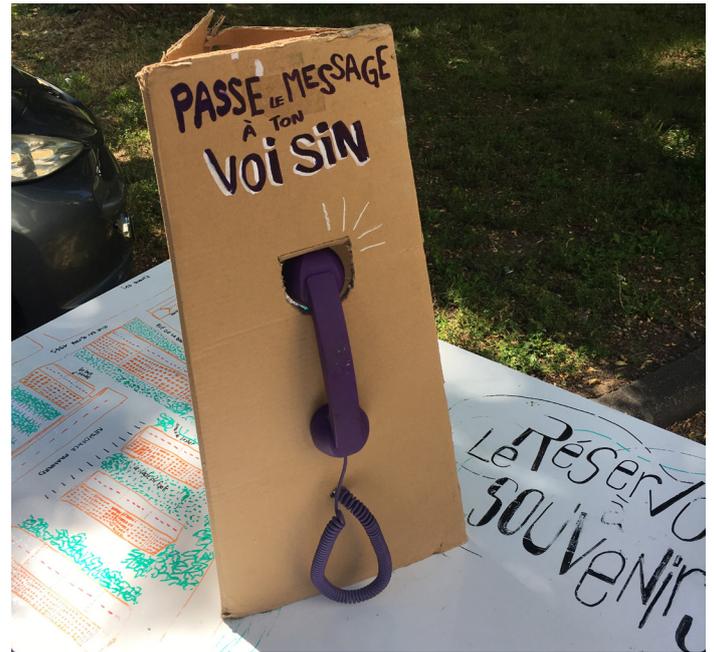
## POURQUOI CELA EST UNE RÉUSSITE DE NOTRE POINT DE VUE ?

Ces jours ont été une réussite de notre point de vue parce que nous avons réussi à créer un climat de confiance. Au fil des jours, nous n'étions plus des inconnus et nous avons pris le temps d'échanger avec certains locataires. C'est en prenant le temps de discuter et en leur montrant que nous étions sincèrement intéressés par leurs histoires que les premiers souvenirs ont commencé à émerger. Les enfants ont été les premiers à venir vers nous. Ce sont aussi les jeunes, avec qui nous avons discuté et ri, qui ont fait, selon nous, que les autres personnes des résidences ont été moins méfiants. Dans certains cas, ils ont été notre transition pour rencontrer des personnes. Nous avons eu des retours touchants d'habitants et avons même été invités à partager le prochain couscous ou à venir en Algérie !

“C'est bien ce que vous faites, cela m'a rappelé de joyeux souvenirs du quartier que j'avais oublié !”

“Tenez, c'est ma maman qui vous a fait des gâteaux !”

Au premier abord, les habitants ont pensé que notre mission était gadgette comparée aux problématiques de logement qu'ils sont actuellement en train de vivre. Puis, certains ont compris l'intérêt et se sont investis. Même si la matière recueillie ne nous a pas permis systématiquement de "faire du souvenir", ces temps d'écoute nous ont servi pour capter des ressentis qui pourront vous être utiles dans la compréhension des difficultés qu'ils traversent.



# 2

## LES PHOTOS DU QUARTIER



# Le Réservoir à Souvenirs

LA PLUS GRANDE est d'être notée d'événements permis

UN REVCARD?

On se fait des amis

# Meilleures Amies  
**3**

vous même Alès  
Agnès Luzel  
et les autres

# Meilleures Fêtes des Valins

UN FOU RIRE ?  
Mardi vers les vacances  
on fait des activités au  
niveau Europ montaga

## LES SOUVENIRS ILLUSTRÉS



Le ferrailleur



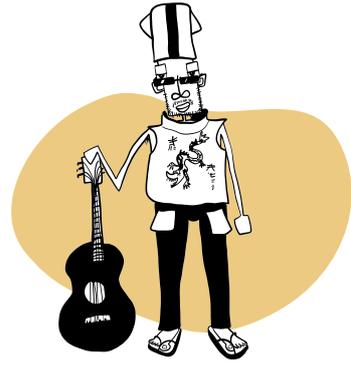
Disco 2000



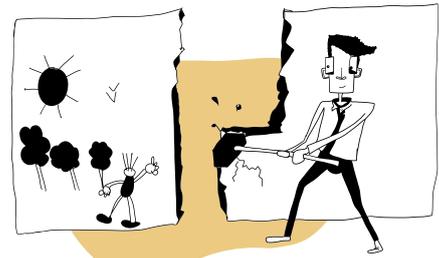
Jojo le chanteur de la chaumière



La bouche incendié



L'artiste



Le mur entre la Boube et les italiens



La dédicace de Benzema



Gilbert le laitier



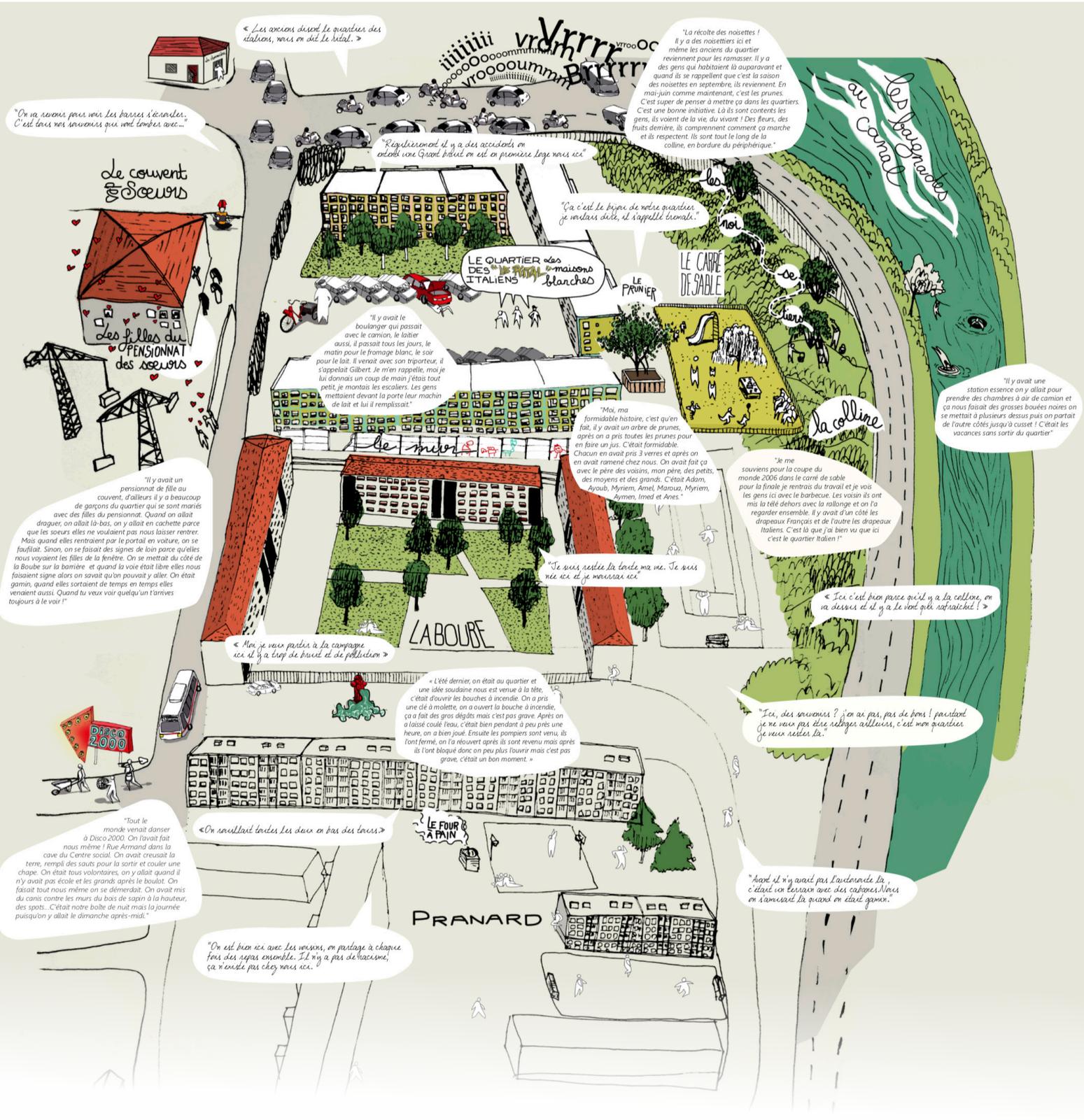
Les baignades au canal



Arshak et le Tremali

## LA CARTE SENSIBLE DU QUARTIER

Cette représentation subjective du territoire met en avant le ressenti des anciens habitants et habitants du quartier, les lieux-dits, les pratiques, les choses remarquables... Cette carte a été le support de discussion qui a permis de déclencher des souvenirs et aussi de découverte comme certaines personnes ne connaissaient pas forcément le nom de ces lieux-dits par exemple. Une fois complétée et sous leurs yeux, les gens étaient surpris qu'ils se soient passés autant de choses dans ce quartier comme très souvent ils nous répondaient qu'ils n'avaient rien à nous dire. Elle mêle présent, passé et désir souhaité pour le futur.



« Les anciens disent le quartier des italiens, nous on dit le bistrot. »

« On va revenir pour voir les barres s'écrouler, c'est tous nos souvenirs qui vont tomber avec... »

Le couvent des Sœurs

Les filles du pensionnat des sœurs

« Regardez-moi, il y a des accidents en attendant que Grand Hôtel on est en première ligne nous ici »

LE QUARTIER DES ITALIENS

« Il y avait le boulanger qui passait avec le camion, le laitier aussi, il passait tous les jours, le matin pour le fromage blanc, le soir pour le lait. Il venait avec son triporteur, il s'appelait Gilbert. Je m'en rappelle, moi je lui donnais un coup de main j'étais tout petit, je montais les escaliers. Les gens mettaient devant la porte leur machin de lait et lui il remplissait. »

« Ça c'est le bipre de notre quartier, je voulais dire, il s'appelle tremali. »

« La récolte des noisettes ! Il y a des noisetiers ici et même les anciens du quartier reviennent pour les ramasser. Il y a des gens qui habitent là auparavant et quand ils se rappellent que c'est la saison des noisettes en septembre, ils reviennent. En mai-juin comme maintenant, c'est les prunes. C'est super de penser à mettre ça dans les quartiers. C'est une bonne initiative. Là ils sont contents les gens, ils voient de la vie du vivant ! Des fleurs, des fruits derrière, ils comprennent comment ça marche et ils respectent. Ils sont tout le long de la colline, en bordure du périphérique. »

Les baignades au canal

« Il y avait une station essence on y allait pour prendre des chambres à air de camion et ça nous faisait des grosses bouées noires on se mettait à plusieurs dessus puis on partait de l'autre côté jusqu'à cussat ! C'était les vacances sans sortir du quartier »

« Moi, ma formidable histoire, c'est qu'en fait, il y avait un arbre de prunes, après on a pris toutes les prunes pour en faire un jus. C'était formidable. Chacun en avait pris 3 verres et après on en avait ramené chez nous. On avait fait ça avec le père des voisins, mon père, des petits, des moyens et des grands. C'était Adam, Ayoub, Myriem, Amel, Maroua, Myriem, Aymen, Imed et Anes. »

LE CARRE DE SABLE

La colline

« Je me souviens pour la coupe du monde 2006 dans le carré de sable pour la finale je rentrais du travail et je vois les gens ici avec le barbecue. Les voisins ils ont mis la tête dehors avec la rallonge et on l'a regarder ensemble. Il y avait d'un côté les drapeaux Français et de l'autre les drapeaux Italiens. C'est là que j'ai bien vu que c'est le quartier Italien ! »

« Il y avait un pensionnat de fille au couvent, d'ailleurs il y a beaucoup de garçons du quartier qui se sont mariés avec des filles du pensionnat. Quand on allait draguer, on allait là-bas, on y allait en cachette parce que les sœurs elles ne voulaient pas nous laisser rentrer. Mais quand elles rentraient par le portail en voiture, on se faufilait. Simon, on se faisait des signes de loin parce qu'elles nous voyaient les filles de la fenêtre. On se mettait du côté de la Boube sur la barrière et quand la voie était libre elles nous faisaient signe alors on savait qu'on pouvait y aller. On était gamins, quand elles sortaient de temps en temps elles venaient aussi. Quand tu veux voir quelqu'un t'arrives toujours à le voir ! »

« Je suis restée la toute ma vie. Je suis née ici et je mourrai ici »

LABOURE

« Ici c'est bien parce qu'il y a la colline, on va dessus et il y a le vent qui rafraichit ! »

« Moi je veux partir à la campagne, ici il y a trop de bruit et de pollution »

« L'été dernier, on était au quartier et une idée soudaine nous est venue à la tête, c'était d'ouvrir les bouches à incendie. On a pris une clé à molette, on a ouvert la bouche à incendie, ça a fait des gros dégâts mais c'est pas grave. Après on a laissé couler l'eau, c'était bien pendant à peu près une heure, on a bien joué. Ensuite les pompiers sont venus, ils l'ont fermé, on l'a réouvert après ils sont revenus mais après ils l'ont bloqué donc on peu plus l'ouvrir mais c'est pas grave, c'était un bon moment. »

« Ici, des souvenirs ? J'en ai pas, pas de bons ! Par contre je ne veux pas être obligé d'aller, c'est mon quartier je veux rester là. »

DISCO 2000

« Tout le monde venait danser à Disco 2000. On travaillait nous même ! Rue Armand dans la cave du Centre social. On avait creusé la terre, rempli des sauts pour la sortir et couler une chape. On était tous volontaires, on y allait quand il n'y avait pas école et les grands après le boulot. On faisait tout nous même on se démerdait. On avait mis du canis contre les murs du bois de sapin à la hauteur, des spots... C'était notre boîte de nuit mais la journée jusqu'à y allait le dimanche après-midi. »

« On sautillait toutes les deux on bas des tours »

LE FOUR À PAIN

« Avant il n'y avait pas l'autoroute là, c'était un essai avec des cabanes Noirs on s'amusaient là quand on était gamins. »

« On est bien ici avec les voisins, on partage à chaque fois des repas ensemble. Il n'y a pas de racisme, ça s'écoule pas chez nous ici. »

PRANARD

**QUARTIER LES BUERS**

Description à venir...

**Se souvenir**

**Ma première fête des voisins**

À Villeurbanne, le 21 June 2009

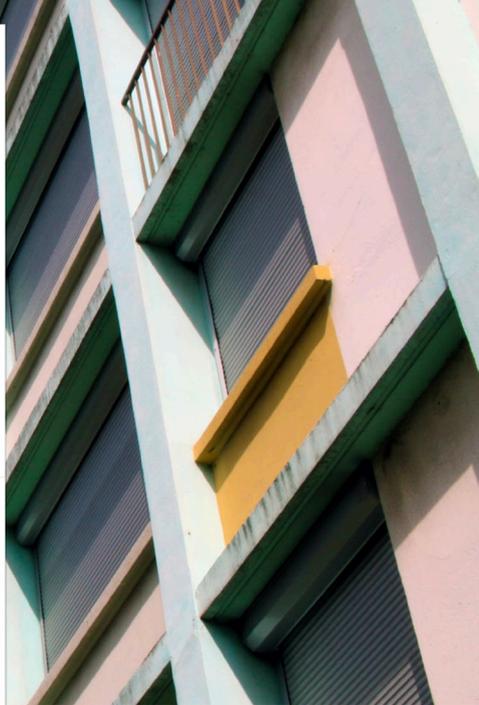
Je venais d'arriver dans le quartier et c'était ma première fête des voisins. Ça fait 10 ans, je devais avoir 5 ou 6 ans. C'était génial. On pouvait manger des trucs gratuits, des merguez, des boissons, tout ça. Il y en a qui ramenaient des assiettes, du riz, chacun faisait de la nourriture halal. On mangeait au terrain de basket, c'est un grand espace et du coup tout le monde était par terre sur des draps et il y avait des tables aussi. Il y avait une grande scène et tout le monde pouvait faire ce qu'il voulait, de la musique, de la danse, des concours de pâtisserie par exemple... On vous donnait un t-shirt et ensuite on se retrouvait sur scène

Raconté par : Fami

**Les baignades au canal**

À Villeurbanne, le 19 July 1950

Quand j'avais 8 ans, en 1950, on allait se baigner au Rhône. On prenait la rue René Prolongée, on traversait le boulevard de Ceinture et on allait se baigner au Rhône. Les crânes noirs surveillaient et on



# 5

## LA COLLECTION DES SOUVENIRS DES BUERS

<http://machine.lereservoirasouvenirs.com/eo/croix-luizet>

**Les bouées dans le canal**

À Villeurbanne, le 04 August 1950

Il y avait une station essence on y allait pour prendre des chambres à air de camion et ça nous faisait des grosses bouées noires on se mettait à plusieurs dessus puis on partait de l'autre côté jusqu'à cussat ! C'était les vacances sans sortir du quartier

Raconté par : Dalila

**Le couvent des soeurs**

À Villeurbanne, le 23 December 1969

En face de la Boube et des Italiens il y avait les soeurs, elles faisaient chaque année une kermesse. Il y avait la musique, les majorettes... Elles vendaient des tickets de tombola, des tissus, il y avait des gâteaux, c'était le week-end on y passait la journée. On y allait tous, de toute façon dès qu'il y avait une animation dans le quartier on y allait. En plus c'était gratuit et comme on avait pas trop de pognon...Elles faisaient partie du quartier les soeurs, tous les gamins les connaissaient, On y allait se faire soigner quand on tombait sur les genoux comme on était tous en short à l'époque. On sonnait, on attendait dans la salle d'attente mais on craignait des fois avec l'éther ça piquait. Après elles nous donnaient un bonbon ! Quand ça arrivait Noël elles venaient nous donner des cadeaux ! Maintenant ça n'existe plus c'est devenu une maison de retraite

Raconté par : Nordine

**Les plaques de métal sur les fenêtres de mes voisins**

À Villeurbanne, le 16 May 2018

Le quartier fantôme je l'appelle moi maintenant, il n'y a plus rien, plus de vie. En plus quand on voit les plaques de métal qu'ils mettent, ça fait peur. C'était nos voisins qui habitaient là, maintenant on voit les plaques de métal sur les fenêtres, les balcons et sur les boîtes aux lettres, ça m'a fait un pincement au cœur. Moi la première fois que j'ai vu ça, ça m'a fait penser à un cercueil, c'est morbide.

Raconté par : Samia

**Des footballeurs dans le quartier**

À Villeurbanne, le 18 July 2007

J'ai beaucoup d'amis ici et de très bons souvenirs, notamment avec la famille de Karim Benzema, le footballeur qui habite dans le quartier depuis un bout de temps déjà. Il y a ses grands-parents, son oncle et quand j'étais gamin, j'étais vraiment bon copain avec son cousin. J'ai souvenir quand j'étais petit, il y a un peu plus de 10 ans, Benzema, quand il jouait encore à l'OL, et Juninho sont venus en voiture dans le quartier et ils avaient proposé une séance d'autographes aux jeunes du quartier. Il y avait une queue, franchement, 100 mètres ! Il y avait vraiment beaucoup de monde qui attendait. Benzema et Juninho étaient restés dans leurs voitures et les gamins venaient avec leurs parents à la fenêtre pour leur autographe. C'était complètement surprise, on avait vu de belles voitures, des Mercedes noires, arrivées et on se disait "mais c'est qui ceux-là avec leur escorte !" et d'un coup ils se sont arrêtés à la Boube et on a vu les joueurs à l'intérieur !

Raconté par : Nils

**Les gens sympas**

À Villeurbanne, le 16 July 2017

Quand j'étais petit, je traînais souvent dans ce quartier parce que j'avais beaucoup d'amis qui habitaient ici. On allait tous à l'école primaire Jean Moulin qui est à 5 min. Après les cours, on venait s'amuser ici. Même si je n'y habitais pas, je passais mes journées là, c'est ici que j'ai appris à jouer au basket, même au ping pong. Il y a aussi un terrain de foot juste derrière et des aires de jeux pour les enfants. C'était un bon quartier pour s'amuser et pour découvrir des activités. C'est un lieu où on peut faire pas mal de rencontres aussi. Il y a souvent des activités qui sont organisées par des organismes ou des associations, souvent pendant les vacances d'été, pour permettre aux jeunes du quartier de s'évader. Je me rappelle que l'année dernière, il y avait des tables de jeux de société, comme le poker ou les dames. C'est un quartier plutôt agréable malgré qu'il soit assez mal réputé et les gens sont plutôt sympas et accueillants.

Raconté par : Nils

**Le camion de glace**

À Villeurbanne, le 08 August 2004

Mon seul souvenir dont je me rappelle quand j'étais plus jeune, c'était quand on était tous chez nous, on attendait entre 16h / 16h30 un camion de glaces. Il venait avec une musique et quand on l'entendait, on comprenait qu'il était en bas. C'était une petite musique douce, tranquille. Il était rouge avec des petites lumières en haut. On l'entendait et on courait tous, nos parents nous préparaient notre monnaie. Tout le monde courait, on était tous content. On les sautait les escaliers, on les descendait même plus ! On sautait tout et on arrivait devant le camion, il nous ouvrait sa petite vitre et nous proposait les glaces qu'il y avait, on choisissait notre glace et on rentrait chez nous. Le premier arrivé était le premier servi et le dernier prenait la dernière glace qu'il restait. Vu que je courais vite, j'étais toujours le premier. Moi je me rappelle, je prenais toujours des cônes. On était petit et on mangeait des Mister Freeze à la maison et quand on sortait, on prenait des cônes comme il n'y en avait pas à la maison. Au jour d'aujourd'hui, il n'y a plus de camion de glaces. C'était toujours pendant l'été, il venait pas en hiver, en automne ou au printemps. Que l'été, pendant les 3 mois de vacances : juin, juillet et août. C'était tous les dimanches. Je devais avoir 10 ans. La bonne époque.

Raconté par : Florian

# 6

## LES VERBATIMES

“Quand on était gamin on avait chacun son quartier, il y avait ceux du quartier des italiens, ceux de la Boube et ceux des Pranard après on a grandi est on s’est tous retrouvés à la murette”

“Moi je suis un écrivain qui écrit sur les glaçons”

“Ici, des souvenirs ? j’en ai pas, pas de bons ! pourtant je ne veux pas être reloger ailleurs, c’est mon quartier je veux rester là.”

“Avant on était toute nos copines au carré de sable on faisait des barbecus, maintenant elles sont toute parties. Des fois je reviens au carré mais il n’y a plus que moi. Je pleure.”

“On va revenir pour voir les barres s’écrouler. C’est tout nos souvenirs qui vont tomber avec...”

“On dit le quartier des italiens, parce qu’il y avait beaucoup d’italiens avant ici. Maintenant il y plus que des arabes et des noirs, mais c’est quand même rester le quartier des italiens !”

“Avant il n’y avait pas l’autoroute là , c’était un terrain avec des cabanes. Nous on s’amusait là quand on était gamin.”

« Ici c’est bien parce qu’il y a la colline, on va dessus et il y a le vent qui rafraîchit ! »

« Les anciens disent le quartier des italiens, nous on dit le rital. »

« Avant les résidences c’était un bidonville »

« Moi je veux partir à la campagne ici il y a trop de bruit et de pollution »

“Régulièrement il y a des accidents on entend une Grant bruit on est en première loge nous ici”

« Tout le monde était gentil, les jeunes filles qui étaient dans le jardin et tout, mais moi j’y allais pas parce que j’aimais pas tellement vous savez, je suis un peu solitaire, je reste tjrs dans mon p’tit coin, alors je tournais derrière vous savez, tout ça et puis j’allais m’asseoir vous savez vers le terrain de sport là, j’aimais bien, et puis je rencontrais aussi les locataires de la Boube et puis de l’autre côté, et puis après je remontais chez moi »

« J'étais en bas, l'été à la barre vous savez, je me tenais, je prenais l'air et je voyais les locataires passer, mais tous gentils, on discutait. ... tous sympas»

« Bah moi, il y avait un noisetier aussi, j'allais derrière et je ramassais des noisettes, oui oui, j'en ai ramassé beaucoup »

« Les façades c'était tout gris, et puis après ils ont refait, et il y a quelqu'un qui est passé dans les maisons et ils ont voulu faire toute sorte de couleurs mais attendez c'est qu'il y avait une autre couleur qu'ils devaient mettre, l'autre il a dit mais ça va pas faire beau ça, on va se croire où ? alors du coup ils ont mis que ces deux couleurs »

« Il y a avait une épicerie à côté du café, c'était la famille Aguilera qui la tenait »

« Là où il y a les bâtiments nouveaux là, avant c'était des bidonvilles, de 1942 à 1970 environ. »

« La chaumière c'était un dancing, cela nous intriguait quand on était petite on essayait de voir au travers des vitres mais on ne voyait jamais rien...  
On voyait ses femmes bien apprêtées avec du rouge à lèvres qui rentraient, je crois bien que c'était une sorte de maison close... »

“Les façades c'était tout gris, et puis après ils ont refait, et il y a quelqu'un qui est passé dans les maisons et ils ont voulu faire toute sorte de couleurs mais attendez c'est qu'il y avait une autre couleur qu'ils devaient mettre, l'autre il a dit mais ça va pas faire beau ça, on va se croire où ? alors du coup ils ont mis que ces deux couleurs”

«On est bien ici avec les voisins, on partage à chaque fois des repas ensemble. Il n'y a pas de racisme, ça n'existe pas chez nous ici. Surtout nous les Maghrébins, c'est le couscous ! Notre voisin européen, il adore notre couscous algérien. Nous sommes comme des proches.»

«On les voyait toujours vêtues de noir alors que nos mamans avaient des blouses et de la couleur, on les voyait passer par ici quand elles allaient faire leurs commissions. Les mamas qu'on voyait du fin fond de l'Italie avec les cheveux tirés en arrière avec le filet eh ben on les avait là “

«Je suis restée là toute ma vie. Je suis née ici et je mourrai ici»

«Ça c'est le bijou de notre quartier je voulais dire, il s'appelle tremali. Avec ça ils ont fait un spécial sauce et on l'utilise dans le culinaire et ça c'est très connu par le monde entier»

« Le quartier fantôme je l'appelle moi maintenant, il n'y a plus rien, plus de vie. En plus quand on voit les plaques de métal qu'ils mettent, ça fait peur. C'était nos voisins qui habitaient là, maintenant on voit les plaques de métal sur les fenêtres, les balcons et sur les boîtes aux lettres, ça m'a fait un pincement au cœur. Moi la première fois que j'ai vu ça fait m'a fait penser à un cercueil, c'est morbide. »

“Mon meilleur souvenir c'était dans le jardin, mais là ils l'ont refait donc c'est plus du tout un souvenir parce que avant c'était le meilleur jardin.”

“ça a fait une piscine, franchement c'était mieux que les piscines payantes.”

“Après on viendra voir les bâtiments s'écrouler pour verser notre petite larme”

«On est bien ici avec les voisins, on partage à chaque fois des repas ensemble. Il n'y a pas de racisme, ça n'existe pas chez nous ici. Surtout nous les Maghrébins, c'est le couscous ! Notre voisin européen, il adore notre couscous algérien. Nous sommes comme des proches.»

“On rouillait toutes les deux en bas des tours”